

Table des matières

Préface de Geneviève Fraisse	5
Introduction : sens et valeur des congés parentaux	9

Partie 1

Les acquis

1. Le congé de maternité : le corps maternel, objet politique	17
Les origines sociales et politiques.....	17
L'impact de la « Grande Guerre ».....	22
Droits des mères, droits des femmes.....	27
Le scandale du <i>Deuxième sexe</i>	30
Normes anciennes, normes nouvelles : l'apport des sciences humaines.....	32
2. Le congé de paternité : de la puissance à la présence	35
La puissance paternelle.....	36
À qui appartiennent les enfants ?.....	39
Qu'est-ce que la paternité ?.....	41
3. Le congé parental d'éducation : la mère et le père sur un pied d'égalité	45
Petits pas vers l'« Égalité ».....	45
Le travail à temps partiel.....	47
4. Les inquiétudes	51
Les mères seules.....	51
Les pères irresponsables.....	52
La filiation en questions.....	54

Partie 2

Les revendications

5. Le refus de toute violence	63
La protection des mères.....	64
Le corps fécond.....	65
Le corps nourricier.....	69

6. L'égalité entre les femmes et les hommes	73
L'égalité introuvable ?.....	73
La laïcité.....	79
L'égalité à l'épreuve du genre.....	80
La « libération sexuelle ».....	81
La parité.....	83
7. Réduire le temps de travail	85
Le prestige du travail productif.....	86
Le basculement des valeurs.....	90
8. Les modes de garde : professionnalisation, marchandisation	99
La garde au domicile des parents : une survivance ?.....	100
Les crèches.....	101
Les assistantes maternelles agréées.....	105
L'école maternelle.....	107

Partie 3

Les perspectives

9. Devenir parents	113
La conversion.....	113
L'apprentissage.....	117
Conseillers et conseillers.....	121
10. L'encadrement des parents	129
Les associations.....	129
Les directives des pouvoirs publics. La parentalité.....	132
L'État-providence.....	135
La responsabilisation des parents.....	138
Les « préparations ».....	140
Les instances internationales. Les droits de l'enfant.....	145
Pour ne pas conclure : utopies	149
Utopies concrètes.....	149
Utopies théoriques.....	156
Bibliographie	159
Index des noms propres	163

Préface

Dans la prestigieuse revue des *Annales*, en 1976, Yvonne Knibiehler s'interrogeait sur l'exclusion des femmes des nouvelles sphères de droit qu'ouvriraient les lendemains de la Révolution française¹. La question était neuve, et surtout elle était dérangement. Les conséquences de la Révolution n'étaient pas les mêmes pour les deux sexes. L'histoire était sexuée, et à défaut de donner les causes de la hiérarchie et de la domination masculine, on pouvait chercher à comprendre comment cela s'était passé, comment le XIX^e siècle commençant fabriqua quelques barrières pour freiner l'émancipation des femmes. L'historienne analysa alors en détail les textes scientifiques, et surtout médicaux, ces textes qui consolidaient la nature physique féminine et leur destination incontournable de femmes et surtout de futures mères. Il faut dire que le péril était grand, après la rupture révolutionnaire, de voir les femmes vouloir les mêmes droits que les hommes...

Bien plus tard, l'historienne proposa une autre hypothèse, comme le *verso* de l'image de l'exclusion démocratique, celle du droit de vote concomitant du *baby-boom* après la Seconde Guerre mondiale. Maternité et citoyenneté ne s'excluaient plus mutuellement, mais, au contraire, se structuraient ensemble, marchaient, sans contradiction aucune. La maternité requise par l'après-guerre pouvait se voir comme un acte citoyen.

1. Yvonne Knibiehler, « Les médecins et la "nature féminine" au temps du Code civil », *Annales*, 31, n° 4, 1976, p. 824-845.

Alors on comprend, par ces deux exemples liés à des temps historiques forts, qui vont de l'exclusion à l'inclusion politique, que la maternité est un fil rouge de sa démarche de pensée.

L'histoire des mères interpelle l'histoire des femmes tout court, l'histoire des mères participe de l'histoire politique...

En 1983, eut lieu un colloque fondateur initié par Michelle Perrot, intitulé *Une histoire des femmes est-elle possible ?*². Yvonne Knibielher proposa de réfléchir à la chronologie, chronologie de l'Histoire à partir du moment où les femmes sont reconnues, je devrais dire identifiées, comme actrices de l'histoire. Quelles « actrices », s'est-on demandé à partir des années 1970 ; et dans quel temps historique sont-elles impliquées ?

Ce fut donc la question d'Yvonne Knibieher, et sa témérité fit, sur le moment même, sensation. Bien sûr, elle s'adossait à l'histoire de la vie privée, de la maternité, de la vie familiale. Mais alors elle affrontait les difficultés sans avoir peur : « on peut se demander », écrivit-elle, « si la chronologie au féminin n'entraîne pas des changements dans l'épistémologie de l'histoire ». Oui, il s'agit d'épistémologie, c'est-à-dire des conditions de la connaissance en histoire.

Événements, temporalité, périodisation, hiérarchisation des faits, tout peut être examiné à l'aune de la présence des sexes dans l'Histoire. Alors imaginerait-on – l'historienne avance avec prudence –, une « rupture épistémologique », expression philosophiquement consacrée ? Nous discutons ardemment de cela au début des années 1980, lorsque le changement politique de gouvernement nous donnait de l'enthousiasme. Pour ma part, la « rupture » me paraissait incertaine, mais l'idée de temporalités problématiques, et surtout de contretemps historiques (l'émancipation des femmes vue comme en retard ou en avance dans l'histoire commune), m'offrit une source de réflexions stimulantes.

2. Michèle Perrot (dir.), *Une histoire des femmes est-elle possible ?*, Rivages, 1984.

Avec cet ouvrage consacré aux congés parentaux, elle exerce à nouveau sa sagacité. Le sous-titre annonce que ce livre est plus qu'une analyse historique. Comme elle le dit joliment dans son introduction, « l'histoire rend aux groupes sociaux un service comparable à celui que la psychanalyse rend aux individus ».

M'est ainsi donnée l'heureuse occasion de saluer la détermination du long parcours d'Yvonne Knibielher.

*Geneviève Fraisse,
philosophe, directrice de recherche émérite
au Centre national de la recherche
scientifique (CNRS)*